

Campements mésolithiques d'altitude sur le Jaunpass (Simmental, canton de Berne, Suisse)

Autor(en): **Crotti, Pierre / Bullinger, Jérôme**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **84 (2001)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Pierre Crotti et Jérôme Bullinger

Campements mésolithiques d'altitude sur le Jaunpass (Simmental, canton de Berne, Suisse)

La découverte au printemps 2000 de silex taillés à proximité du Jaunpass (commune de Boltigen BE), à une altitude de 1510 m, confirme que dans les Préalpes de Suisse occidentale, à l'instar d'autres régions de l'arc alpin, les groupes de chasseurs-cueilleurs mésolithiques intégraient les secteurs montagnards dans leur territoire économique et que les zones de passage, tels que les cols, étaient particulièrement prisées.

Même si, pour l'instant, les vestiges récoltés demeurent modestes, on peut estimer le potentiel archéologique du Jaunpass comme très prometteur.

La préhistoire du Simmental

A partir de 1925, les frères Albert et David Andrist et leur ami Walter Flückiger vouent une partie de leur temps libre à leur passion commune, la préhistoire. Pendant une trentaine d'années, ils sillonnent le Simmental à la recherche de sites archéologiques et, entre 1928 et 1951, entreprennent plusieurs fouilles de grottes et d'abris sous roche (fig. 1). Les résultats de ces travaux, complétés en 1952/53 par des prélèvements sédimentologiques et palynologiques, seront publiés de manière détaillée (Andrist et al. 1964) et le matériel archéologique déposé au Musée historique de Berne.

Après l'œuvre de ces pionniers, les recherches préhistoriques dans le Simmental vont connaître une longue période d'inactivité.

Paléolithique et Mésolithique

Vraisemblablement impressionnés par les découvertes paléolithiques effectuées entre 1903 et 1927 dans la région du Säntis AI¹ (Bächler 1940), les trois chercheurs entreprennent tout d'abord l'exploration de «grottes à ours»: Schnurenloch (Oberwil BE, 1230 m), Ranggiloeh (Boltigen BE, 1845 m) et Chilchlihöhle (Erlenbach BE, 1810 m), qu'ils fouillent entre 1928 et 1946.

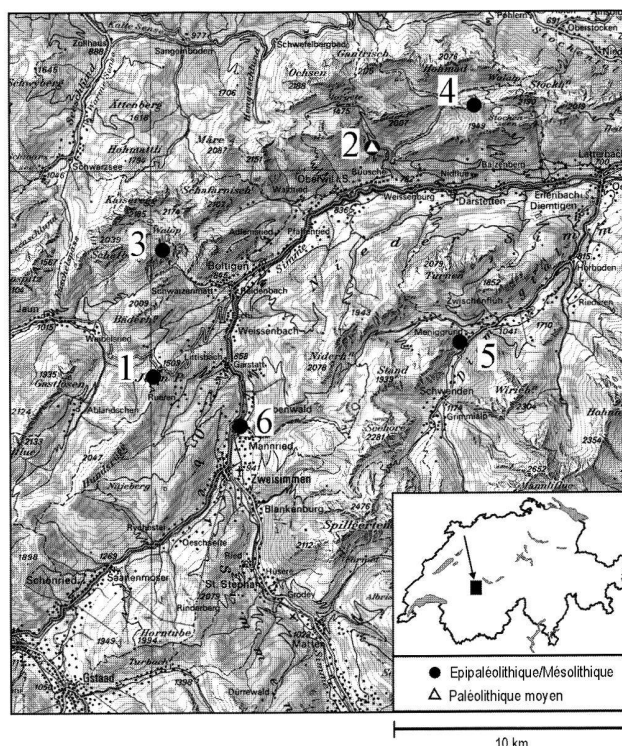


Fig. 1. Simmental. Carte de répartition des sites paléolithiques et mésolithiques. 1 Jaunpass, Boltigen BE, 1510 m; 2 Schnurenloch, Oberwil BE, 1230 m; 3 Ranggiloeh, Boltigen BE, 1845 m; 4 Chilchlihöhle, Erlenbach BE, 1810 m; 5 Oeyenriedschopf, Diemtigen BE, 1180 m; 6 Riedli Balm, Zweisimmen BE, 950m. Carte réalisée au moyen de Swiss Map 50, 2000, Service topographique fédéral, Wabern.

Ils y mettent au jour de nombreux restes osseux, en particulier d'ours des cavernes, et de petites séries d'artefacts taillés en silex et quartzite. Contrairement à l'avis des fouilleurs, mais en accord avec des auteurs plus récents (Jéquier 1975; Bandi 1984; Le Tensorer 1998), on doit considérer ces artefacts, à quelques exceptions près, comme plus tardifs que les restes d'*Ursus spelaeus*. Seuls trois petits éclats, provenant de la base du niveau à ours du Schnurenloch, peuvent être attribués au Paléolithique moyen. Une lamelle provenant de la partie supérieure du même dépôt ainsi que l'ensemble des artefacts

des deux autres grottes sont quant à eux attribués à l'Épipaléolithique ou au Mésolithique.

En 1937 et 1938, les frères Andrist et Walter Flückiger fouillent l'abri d'Oeyenriedschopf (Diemtigen BE, 1180 m). La stratigraphie montre deux niveaux charbonneux, qui ont livré chacun quelques artefacts en silex, peu caractéristiques, probablement mésolithiques.

Un autre abri sous roche, de taille imposante (43 m de largeur pour 6 m de profondeur), Riedli Balm (Zweisimmen BE, 950 m), promettait beaucoup. Les fouilles (1951) allaient malheureusement se révéler décevantes. Un premier sondage (tranchée) sur la terrasse de l'abri ne livre aucun matériel préhistorique alors que les fouilleurs récoltent une grande quantité de silex taillés dans le talus, en contrebas, en position secondaire, remaniés à la suite d'excavations effectuées dans l'abri au cours du 19^e s. En l'absence de données stratigraphiques, il n'est pas possible de savoir avec certitude si cet ensemble est cohérent ou provient de plusieurs couches archéologiques. L'outillage commun comprend essentiellement des éclats retouchés, ainsi que des grattoirs, des lames et des lamelles retouchées. La présence de quelques trapèzes indique clairement une occupation de l'abri pendant le Mésolithique récent. Cependant, un fragment de pointe à dos relativement épais suggère l'existence probable d'au moins un horizon plus ancien.

Les sites du Jaunpass

Si les pionniers de la recherche archéologique dans le Simmental s'étaient concentrés sur les sites en grottes ou abris, les découvertes ultérieures, dans différentes régions alpines, ont démontré qu'effectivement les groupes de chasseurs-cueilleurs, épipaléolithiques et surtout mésolithiques, fréquentaient assidûment les étages montagnards, mais qu'ils établissaient la plupart de leurs campements en plein air.

Le 26 mai 2000, Jérôme Bullinger et Pierre Crotti, à l'issu d'une excursion archéologique dans le Simmental, s'arrêtent au Jaunpass et découvrent rapidement quelques silex taillés au pied d'un talus (Jaunpass 1). Deux autres visites allaient leur permettre de localiser trois nouvelles concentrations de silex (Jaunpass 2–4)².

Topographie

Les quatre sites se trouvent à proximité immédiate du sommet du Jaunpass (fig. 2), à quelques centaines de mètres au sud de la route actuelle, en bordure du Kilchmoos (fig. 3), à des altitudes comprises entre 1500 et 1510 m. À l'exception de Jaunpass 2, les concentrations de silex se trouvent sur de petites hauteurs.

Jaunpass 1

Coordonnées: CN 1226, 591 930/159 780. Date de découverte: 26.5.2000.

En bordure d'une petite colline dominant le marais, utilisée aujourd'hui comme pâturage.

Jaunpass 2

Coordonnées: CN 1226, 592 175/159 650. Date de découverte: 17.6.2000.

Au niveau du marais, dans une zone où les travaux forestiers nécessités par l'ouragan «Lothar» ont entamé l'humus.

Jaunpass 3

Coordonnées: CN 1226, 592 140/159 960. Date de découverte: 19.7.2000.

Sur une colline dominant le marais, actuellement partiellement boisée.

Jaunpass 4

Coordonnées: CN 1226, 592 050/159 970. Date de découverte: 19.7.2000.

Sur une colline dominant le marais, actuellement partiellement boisée.

Matériel archéologique

À ce jour, quelques dizaines d'artefacts en silex ont été récoltés (fig. 4). À côté de petits éclats et de déchets de taille, on dénombre plusieurs lames et lamelles³ ainsi qu'un nucléus (fig. 4,1). Le débitage, orienté vers la production de supports relativement épais, dénote une nette tendance laminaire.

La série comprend deux pièces retouchées, un grattoir sur éclat épais (fig. 4,3) et un fragment d'armature microlithique, probablement une pointe à retouche unilatérale (fig. 4,15).

Pour l'attribution chronologique du matériel, il faut garder à l'esprit que rien ne permet d'affirmer, *a priori*, d'une part que l'ensemble soit cohérent et les quatre sites contemporains, et d'autre part que les différents sites soient eux-mêmes homogènes. Cette remarque incite à la réserve et, dans l'attente de données supplémentaires, il convient de placer provisoirement l'ensemble des pièces dans le Mésolithique au sens large (entre 9500 et 5500 av. J.-C.)⁴. En effet, à l'exception du fragment d'armature microlithique, attribuable au Mésolithique ancien ou moyen, le reste de l'industrie lithique, peu spécifique, ne permet pas de diagnostic plus précis.

Même si, au premier coup d'œil, les matières premières utilisées semblaient d'origine locale, un échantillon de 19 pièces (fig. 4) fut soumis à Jehanne Affolter

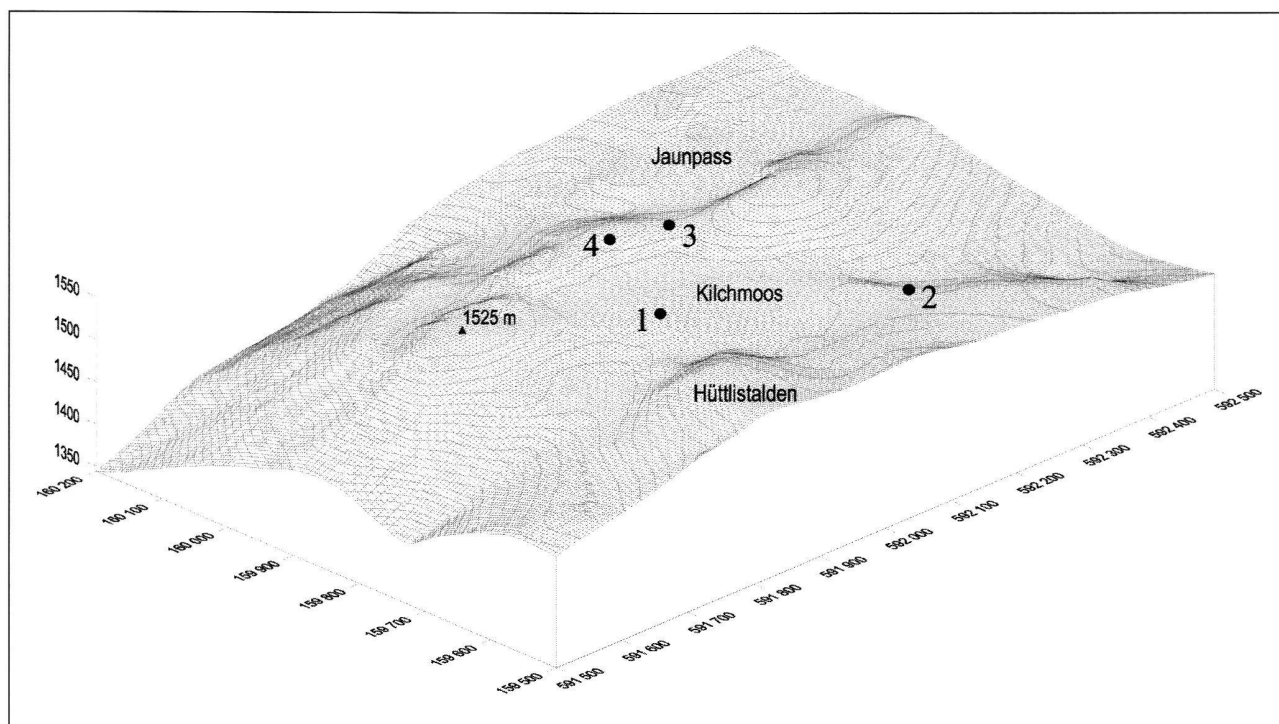
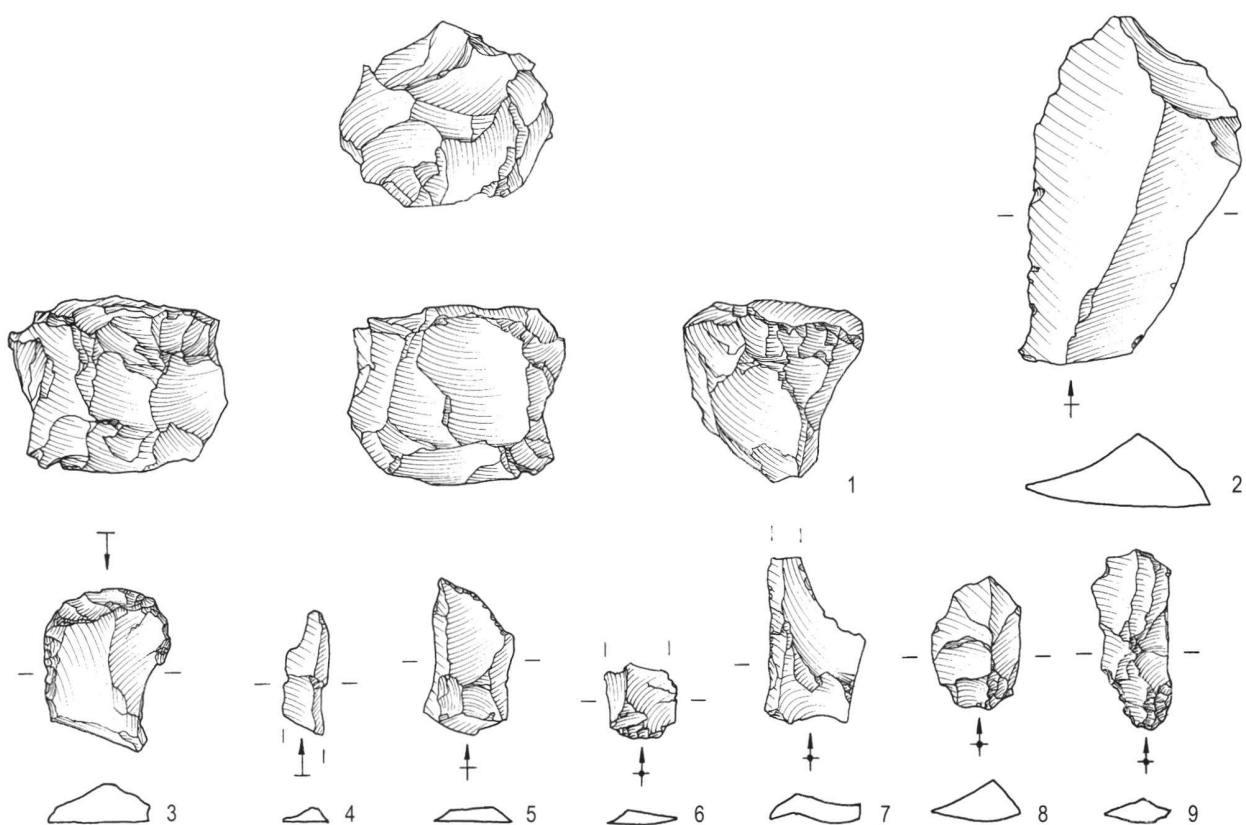


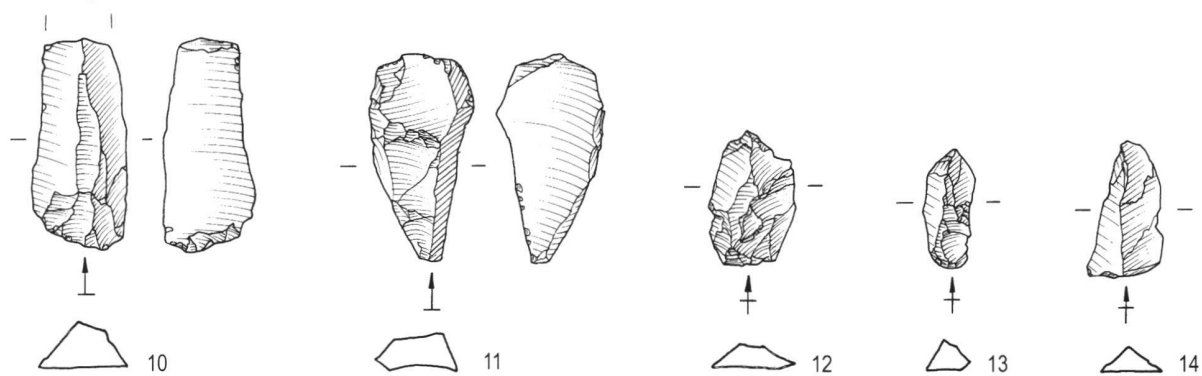
Fig. 2. Jaunpass, Boltigen BE. Position topographique des sites Jaunpass 1–4.



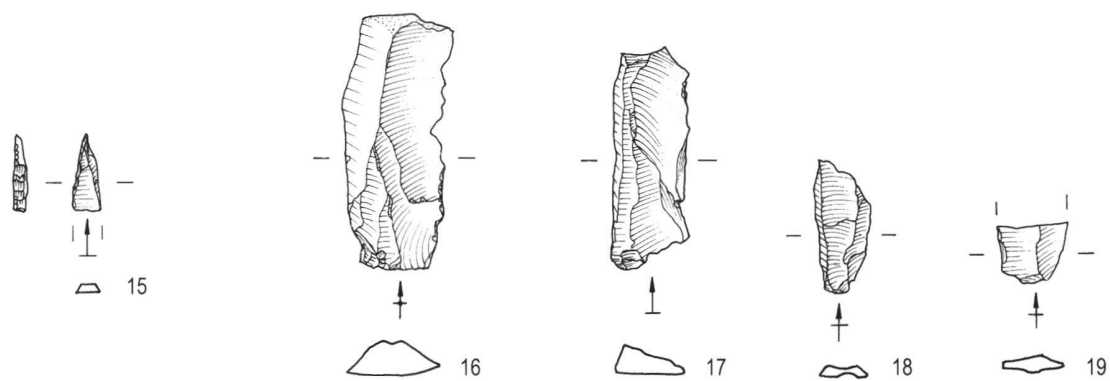
Fig. 3. Jaunpass, Boltigen BE. Vue du marais de Kilchmoos, en direction de l'ouest, depuis le site de Jaunpass 2. A l'arrière plan, on aperçoit, au centre de l'image, l'emplacement de Jaunpass 1, sur une petite colline.



Jaunpass 1



Jaunpass 2



Jaunpass 3

Jaunpass 4

pour analyse pétrographique. Les résultats montrent qu'effectivement la majorité des artefacts étaient produits à partir de roches siliceuses disponibles sur place ou à faible distance du Jaunpass (silex à radiolaires et «Ölquarzit»), à l'exception de deux pièces exogènes (fig. 4,5.9), provenant de moraines de la partie centrale du Plateau suisse (région de Lucerne).

Perspectives

Sans préjuger de l'opportunité d'entreprendre d'ultérieures recherches, quelques brèves remarques, concernant le potentiel archéologique du Jaunpass, semblent s'imposer.

Tout d'abord la configuration géographique de ce secteur apparaît particulièrement favorable à des établissements mésolithiques et correspond bien au modèle observé dans d'autres régions alpines, avec la présence d'un plan d'eau entouré de petites collines, à proximité d'un col (Lanzinger 1996). Les rapides prospections menées à ce jour sur le Jaunpass, qui ont livré de nombreux artefacts en surface, semblent effectivement soutenir cette hypothèse et laissent supposer une forte densité de vestiges.

De plus, il faut signaler la présence de matières premières siliceuses disponibles non seulement en contexte régional mais également sur place ou à proximité immédiate du col (fig. 5), ce qui offrirait certainement un attrait supplémentaire pour le site.

Par ailleurs, dans l'optique de la reconstitution du milieu naturel dans lequel vécurent les chasseurs mésolithiques et en vue de situer les occupations du Jaunpass par rapport à l'évolution du paysage végétal, la présence de zone de tourbières constitue un atout. De fait, l'étude palynologique réalisée par Max Welten sur l'histoire de la végétation dans le Simmental (Welten 1952), intégrée par la suite dans son approche globale des Alpes de Suisse occidentale (Welten 1982), comprend un diagramme du Kilchmoos.

Enfin, l'excellente préservation du secteur, qui apparemment n'a pas fait l'objet d'une intense exploitation agricole ou touristique, rendrait possible une étude spatiale extensive de l'ensemble de la zone. Une telle approche permettrait non seulement de préciser l'insertion chronologique des campements mésolithiques mais aussi de définir leur nature et leur fonction, à l'image de l'étude désormais classique réalisée sur les sites du lac



Fig. 5. Jaunpass, Boltigen BE. Affleurement de silex à radiolaires, à moins de 1.5 km du sommet du col. CN 1226, 593 300/160 450.

du Colbricon, dans la chaîne du Lagorai (Trentin) (Bagolini/Dalmieri 1987).

En dernier lieu, la mise en évidence d'occupations mésolithiques sur le Jaunpass suggère évidemment que, dans les Préalpes de Suisse occidentale, d'autres gisements, bénéficiant également de conditions topographiques favorables, restent à découvrir.

La recherche sur le Mésolithique dans les Alpes

Sans vouloir présenter un historique détaillé de la question, rappelons que, dès 1970, la multiplication de découvertes de sites mésolithiques d'altitude dans le Trentin (Bagolini 1972) a provoqué le déclic qui devait engendrer, dans plusieurs régions de l'arc alpin, un regain d'activité dans ce domaine de recherche.

En Suisse, les données sur le sujet demeurent encore très lacunaires (Crotti 1993; Crotti/Pignat 1994). A notre connaissance, seuls deux projets de prospection systématique, d'une certaine envergure, prenant en compte toutes les périodes de la préhistoire, ont été entrepris ces dernières années: l'un centré sur le Valais et le Chablais (Gallay 1983; Baudais et al. 1987), l'autre sur la Suisse centrale (Primas et al. 1992). Malheureusement, dans les deux cas, les résultats au bénéfice du Mésolithique se sont révélés assez limités.

Fig. 4. Jaunpass, Boltigen BE. Industrie lithique. 1 Nucléus; 2,4-14.16-19 Produits de débitage; 3 Grattoir sur éclat; 15 Fragment d'armature microlithique (pointe à retouche unilatérale). Provenances: 1-9 Jaunpass 1; 10-14 Jaunpass 2; 15 Jaunpass 3; 16-19. Jaunpass 4. Ech. 1:1. Dessin Belén Níón.

Depuis, le bilan s'est tout de même étoffé; des investigations récentes, dont certaines touchent également l'Épipaléolithique final, ont renouvelé nos connaissances de manière significative: Château-d'Oex VD (1180 m; Crotti/Pignat 1993; 1995), Altwasser-Höhle, Rüte AI (1410 m; Jagher et al. 2000) et Alp-Hermettji, Zermatt VS (2600 m; Curdy et al. 1998).

Les premières découvertes du Jaunpass, en premier lieu, relancent l'intérêt pour la préhistoire ancienne de cette région, plus de 35 ans après la publication de «*Das Simmental zur Steinzeit*» (Andrist et al. 1964). Elles démontrent que plusieurs campements, de toute évidence saisonniers, ont été installés sur le Jaunpass durant le Mésolithique et que le col servait de voie de passage entre le Simmental et le Plateau, via la Gruyère où quelques trouvailles mésolithiques sont signalées (Mauvilly et al. 2000). L'utilisation saisonnière des étages montagnards des Préalpes de Suisse occidentale par des

groupes mésolithiques du Moyen Pays se trouve pleinement confirmée. Signalons à ce propos la présence de silex provenant de la région Château-d'Oex – Rougemont dans l'outillage lithique de l'abri mésolithique de la Bau-me d'Ogens VD⁵.

La mise en évidence, et l'étude, des réseaux de circulation⁶ et de l'implantation territoriale des chasseurs-cueilleurs mésolithiques constituent, à nos yeux, un axe de recherche qu'il conviendrait de poursuivre, à travers, notamment, une intensification des prospections, aussi bien des récoltes de surface que des sondages ponctuels.

Pierre Crotti
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
Palais de Rumine
1014 Lausanne
Pierre.Crotti@sst.unil.ch

Jérôme Bullinger
20, chemin des Liserons
2000 Neuchâtel

Notes

- 1 Wildkirchli, Schwende AI, 1477 m; Drachenloch, Drachenberg ob Vättis SG, 2427 m; Wildenmannisloch, Alt St. Johann SG, 1637 m.
- 2 Les prospections se sont strictement limitées à la récolte de silex taillés visibles en surface (taupinières, piétinement de bovins, talus, traces de véhicules).
- 3 Certaines pièces présentent de petits enlèvements sur leurs tranchants, qui résulteraient plutôt d'un piétinement que de leur utilisation ou d'une retouche intentionnelle.
- 4 En toute rigueur, il ne semble pas que l'on puisse même écarter l'hypothèse d'une fourchette encore plus large, comprenant également

l'Épipaléolithique. A ce propos, rappelons que la séquence de l'abri sous bloc de Château-d'Oex, à 16 km à vol d'oiseau du Jaunpass, comprend, en plus d'importants niveaux mésolithiques, une couche se rapportant à l'Épipaléolithique final.

- 5 Détermination Jehanne Affolter (rapport inédit).
- 6 La trouvaille isolée d'un nucléus, certainement mésolithique, à proximité du col Pillon VD, constitue également un témoin précieux illustrant la circulation de groupes mésolithiques dans les Préalpes (découverte: Ph. Curdy, dans le cadre de la Prospection archéologique Valais et Chablais, PAVAC, 1985–1987).

Bibliographie

- Andrist, D./Flückiger, W./Andrist, A. (1964) *Das Simmental zur Steinzeit*. Acta Bernensia 3. Bern.
- Bächler, E. (1940) *Das alpine Paläolithikum der Schweiz im Wildkirchli, Drachenloch und Wildenmannisloch*. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 2. Basel.
- Bagolini, B. (1972) *Primi risultati delle ricerche sugli insediamenti epipaleolitici del Colbricon (Dolomiti)*. Preistoria Alpina 8, 107–149.
- Bagolini, B./Dalmieri, G. (1987) *I siti mesolitici di Colbricon (Trentino); analisi spaziale e fruizione del territorio*. Preistoria Alpina 23, 7–188.
- Bandi, H.-G. (1984) *Mesolithic settlements in the Bernese prealpine area*. Preistoria alpina 19, 57–62.
- Baudais, D./Curdy, Ph./David-Elbali, M./May, O. (1987) *Prospection archéologique du Valais. Une approche du peuplement préhistorique*. AS 10, 1, 2–12.
- Crotti, P. (1993) *L'Épipaléolithique et le Mésolithique en Suisse: les derniers chasseurs*. In: *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age. I Paléolithique et Mésolithique*, 203–240. Bâle.
- Crotti, P./Pignat, G. (1993) *L'abri sous bloc de Château-d'Oex (Vaud, Suisse): présence mésolithique en milieu alpin*. ASSPA 76, 141–143.
- Crotti, P./Pignat, G. (1994) *L'utilisation des étages montagnards durant le Mésolithique dans les Alpes suisses*. Preistoria Alpina 28, 275–284.
- Crotti, P./Pignat, G. (1995) *Le Paléolithique et le Mésolithique*. AS 18, 2, 40–46.
- Curdy, Ph./Leuzinger-Piccand, C./Leuzinger, U. (1998) *Ein Felsabri auf 2600 m ü.M. am Fusse des Matterhorns – Jäger, Händler und Hirten im Hochgebirge*. AS 21, 2, 65–71.
- Gallay, A. (1983) *De la chasse à l'économie de production en Valais. Un bilan et un programme de recherche*. Document du département d'anthropologie de l'Université de Genève. Genève.
- Jagher, R./Fischer, M./Morel, Ph. (2000) *Altwasser-Höhle (Rüte, AI): une station épipaléolithique à 1410 m d'altitude dans l'Alpstein (massif du Säntis), fouilles 1994 et 1995*. In: P. Crotti (éd.) *MESO'97. Actes de la Table Ronde «Épipaléolithique et Mésolithique»*. CAR 81, 217–224. Lausanne.
- Jéquier, J.-P. (1975) *Le moustérien alpin, révision critique*. Eburudum 2. Yverdon.
- Lanzinger, M. (1996) *Sistemi di insediamento mesolitici come adattamento agli ambienti montani*. In: S. Kozłowski/C. Tozzi (éds.) *The Mesolithic, XIII International Congress UISPP, Colloquia 7*, 125–140. Forlì.
- Le Tensorer, J.-M. (1998) *Le Paléolithique en Suisse*. Grenoble.
- Mauvilly, M./Menoud, S./Brillard, L. et al. (2000) *La Sarine, un pôle dynamique de peuplement au Mésolithique*. Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise 2, 52–59.
- Primaz, M./Della Casa, Ph./Schmid-Sikimic, B. (1992) *Archäologie zwischen Vierwaldstättersee und Gotthard*. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 12. Bonn.
- Welten, M. (1952) *Über die spät- und postglaziale Vegetationsgeschichte des Simmentals*. Veröffentlichungen des Geobotanischen Institut Rübel in Zürich 26, 3–135.
- Welten, M. (1982) *Vegetationsgeschichtliche Untersuchungen in den westlichen Schweizer Alpen: Bern-Wallis*. Denkschriften der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft 95. Basel.